

Monseigneur

Révérénd Père Abbé, chers Frères

Chers amis et proche de la Communauté

Mesdames et Messieurs en vos titres et fonctions

Tous les métiers ont leur vocabulaire propre, leur jargon comme on dit, le mien aussi. Pour les métiers de la conservation que je représente ici, un bien culturel est un objet, immeuble ou meuble, ancien ou contemporain, qui présente, pour la communauté, de l'importance comme témoin de l'activité spirituelle, de la création artistique et de la vie sociale. Ce n'est pas moi qui le dis, mais la loi fribourgeoise sur la protection des biens culturels de 1991 et elle le dit bien.

Au regard de cette définition Hauterive est un bien culturel par excellence à plusieurs échelles et à plusieurs égards, il suffit de regarder :

Regardez ce grand paysage de la vallée de la Sarine aux allures de canyon qui incise le plateau et partage la suisse entre francophone et alémanique,

Regardez cette rive haute dans laquelle l'abbaye se blottit en mettant au profit ses terrasses, ses replats et ses cours d'eau,

Regardez les bâtiments qui composent les espaces de vie, de prière et de jardin et l'architecture qu'ils expriment,

Admirez finalement les œuvres d'art, les stalles, les décors peints et les peintures, les grilles et les vitraux et tous les précieux objets du quotidien,

Mais à la source de toute cette beauté que nous appelons le patrimoine matériel, il y a une idée, un sens, un esprit qui les a vu naître et les fait vivre depuis bientôt 900 ans et que nous appelons le patrimoine immatériel, excusez le terme barbare :

Il y a le besoin de l'humain de s'ancrer dans la foi,

Il y a la règle de Saint-Benoît ordonnant une vie en communauté autour de cette foi,

Il y a l'idée de Saint-Bernard d'amener cette communauté dans les lieux les plus reculés et d'ensemencer à travers des filiations de couvent jusqu'en nos terres, à peine vingt ans séparent Hauterive de Clairvaux

Il y a le plan cistercien qui transpose ces idées et cette vie en pierre et en espace,

Il y a les vœux des pères et des frères de vivre, prier et chanter leur engagement tous les jours et le besoin des amis, voisins et proches de s'y resourcer.

Vous l'aurez compris :

Hauterive c'est d'abord une idée. Les pierres et les belles œuvres n'en sont que l'expression.

Depuis ses débuts, la restauration de l'abbatiale qui vient de s'achever s'inscrit dans cette subtile balance entre l'idée et la pierre, entre le patrimoine matériel protégé par la loi et le patrimoine immatériel porté par la communauté vivante. La coexistence des deux sublime la valeur des parties et de l'ensemble parce qu'il donne du sens à l'héritage du passé et il engendre du sens au présent et pour le futur. Vous pouvez mettre Hauterive dans un musée et la communauté dans une belle maison, vous n'atteindrez pas le quart de la qualité, de l'authenticité et de la vérité qui font le secret et la magie de ce lieu.

Restaurer le sens et la substance dans un juste équilibre ont été les délicates missions de cette restauration. Chacun, chacune a

joué son rôle et chaque rôle était essentiel. Chacun, chacune a donné et reçu au fil des débats et du travail.

Je pense, et je l'espère que cette restauration hors de l'ordinaire fera date et servira de référence pour le futur du patrimoine religieux de notre canton, le plus vaste et le plus riche que nous ayons. Ce n'est qu'à travers la restauration du sens ou **d'un** sens que nous parviendrons à conserver cet héritage.

A la fondation d'Hauterive en 1138 la ville de Fribourg n'existait pas encore, la population mondiale atteignait à peine 400 millions. Hauterive était comme un phare, un acte de civilisation au milieu de ce grand vide silencieux. Aujourd'hui la ville est aux portes et nous sommes plus de 8 milliards sur une terre bruyante est stressée. Plus que jamais nous avons besoin d'un phare pour poursuivre le chemin.

Merci !